



Il avait commencé seul en installant sa caravane à côté d'un hangar pour ses chèvres...

PROMOUVOIR ET ENCADRER L'AUTOCONSTRUCTION UNE VISION DE SERGE RENAUDIE

L'immersion des architectes-conseils de l'État dans les campagnes françaises nous permet d'observer que celles-ci s'orientent sûrement vers une urbanisation définitive de tout le territoire, non seulement par les rythmes, mais également par l'invasion des urbains au plus profond du rural. L'étalement urbain a dépassé les premières couronnes des villes pour s'installer maintenant dans les villages et les hameaux. Paradoxalement, la banalisation des modes constructifs, couplée avec les difficultés financières que rencontrent ceux qui cherchent à se loger, pourrait très bien provoquer un engouement pour l'autoconstruction et permettre ainsi à l'habitant d'échapper au catalogue du marchand de matériaux comme du pavillonneur. On assiste à la résurgence de certaines pratiques artisanales de la part de jeunes adultes, voire même au *do it yourself* pour passer du rôle du simple consommateur ébahi à celui plus autonome du bricoleur anticonsumériste. Ajoutons à cela la

construction avec des matériaux de récupération et nous voyons se profiler une nouvelle architecture, héritière des *shelters* hippies, cousine des favelas et des bidonvilles de tous les pays.

Certains architectes ont déjà fait considérablement évoluer leur pratique en campagne en associant conseil, projet et participation à la construction. Certains ne rechignent pas à mettre la main à la pâte. On voit resurgir des chantiers alternatifs même pour des bâtiments communaux. Il faudrait davantage faciliter ces pratiques pour les voir s'installer un peu partout. Les CAUE pourraient aussi avoir ce rôle pour renforcer leur action afin d'aider à l'émergence d'une architecture « néo-ruralo-urbaine » débridée, inventive, fantaisiste, débarrassée de la camisole du « bon goût » tissée par les notables mais également par des architectes en mal de respect.

Notons que ces évolutions vers l'autoconstruction ou vers le partage de savoir-faire accompagnent des frémissements de chan-

« Il avait commencé seul en installant sa caravane à côté d'un hangar pour ses chèvres. Avec d'autres personnages comme eux, ils entretenaient des relations d'échange et d'entraide, notamment pour les gros travaux. Il voulait se lancer dans l'autoconstruction en bois pour aller plus loin que ce qu'il avait construit dans l'urgence. Je lui avais trouvé des associations mais lui voulait faire uniquement avec du bois de récupération. J'ai admiré l'intelligence de leurs constructions basées sur l'usage quotidien mais aussi sur le plaisir d'habiter. Et surtout le plaisir de pouvoir changer quand on veut. Je pensais que si j'avais été enseignant, j'aurais envoyé mes étudiants faire un relevé de leurs constructions. » S.R.

gements dans une agriculture qui cherche également à se rediversifier pour répondre aux demandes en produits alimentaires de proximité et de base : œuf-poulet, lait-beurre-fromage, légumes et fruits, avec ou sans label bio, par les « néo-urbaruraux » venus s'installer loin de la ville dans les lotissements des villages et des hameaux. Dans cette alliance entre lotissements et agriculteurs, une nouvelle urbaruralité se profile... Il est vrai que cela ne touchera qu'une marge des habitants tant que le système regroupant banque-assurance s'attachera à promouvoir des produits banalisés, que les normes et les règlements ne permettront que la standardisation et que malheureusement les administrations, diverses et multiples, continueront à préférer ce qui est bien répertorié, classé, normé, repérable à ce qui est spontané, imaginatif, inhabituel.

Comment convaincre une administration qu'un permis de construire peut être attribué à un projet d'autoconstruction utilisant des matériaux de récupération dont on ignore la forme finale, puisqu'il s'agit d'un processus permanent d'évolution ? Grand écart entre le discours lénifiant sur le développement durable et la pratique administrative...

Le rôle des architectes-conseils au sein de l'État pourrait consister à faire fleurir la devise républicaine : liberté de créer, égalité des chances pour entreprendre, fraternité de l'entraide... au lieu des tracasseries réglementaires, des injustices fiscal-bancaires et de la concurrence déshumanisée. ■

NOUS AVONS SOUVENT UNE FORME DE COMPLICITÉ QUI NOUS PERMET DE DIRE CE QUE D'AUTRES TAISENT PAR OBLIGATION

DE HELSINKI AU BASSIN MINIER : L'OBSERVATOIRE DES ACE

La somme de toutes les expériences sur les territoires constitue *de facto* un observatoire inédit de la réalité des transformations, et un témoin de la diversité des situations. Elle interroge notamment le rapport entre les politiques publiques de la nation (le Grenelle, par exemple) et leurs contextualisations locales. Pour en discuter et rassembler leurs constats, interrogations et propositions, les architectes-conseils de l'État se réunissent deux fois l'an : un débat thématique a lieu lors de l'assemblée générale, et un séminaire est organisé chaque automne, où deux journées sont consacrées aux échanges. Ce séminaire est organisé une année en France, l'autre à l'étranger. En 2012, Philippe Madec, président, avait proposé Bruxelles, dont la reconstruction de « ville sur la ville » est exemplaire, mais aussi pour évoquer les dimensions européennes de nos missions – les fonds Feder ont un rôle décisif dans l'aménagement des territoires. En 2014, la présidente Eva Samuel emmènera les architectes-conseils dans le bassin minier du nord de la France, un contexte qui mêle la métropole et le rural. En 2013, Frédéric Bonnet a proposé la découverte d'Helsinki, pour un séminaire axé sur le thème du logement. Chaque année, les débats sont animés par des journalistes et cette année Emmanuel Caille, Valéry Didelon et Sébastien Marot se sont prêtés à l'exercice. ■ F.B.

LÉS PRÉSIDENTS DES ARCHITECTES-CONSEILS DEPUIS 2004

2014 - Eva Samuel / 2013 - Frédéric BONNET / 2012 - Philippe MADEC
2011 - Luc WEIZMANN / 2010 - Cristina CONRAD / 2009 - Suzel BROUT
2008 - Jean Philippe PARGADE / 2007 - Jacques RIPAUT / 2006 - Michel KAGAN
2005 - Jean Michel JACQUET / 2004 - Vincent SABATIER

Le séminaire des ACE à Bruxelles en 2012. © Florence Morisot/Corps des architectes-conseils de l'État-2012.

